



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Mardy. De la médisance.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

180 Pour le *Mardy* de la *VIII. semaine*

Quiconque fait l'aumône, sera en grande assurance devant Dieu *Job. 4.*

Ordonnez aux riches de ce monde de n'être point orgueilleux, de ne point mettre leur confiance dans les richesses incertaines & perissables, mais dans le Dieu vivant; d'être charitables & bien-faisans, de se rendre riches en bonnes œuvres. *1. Tim. 6.*

POUR LE MARDY DE LA VIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

De la médifance.

I. P. **U**Ne parole est bien-tôt dite : mais elle n'est pas si-tôt réparée. Elle passe legerement, mais elle blesse cruellement. Elle perce le cœur de Dieu qui défend la médifance. Elle perce le cœur du prochain qui souffre la médifance. Elle perce le cœur d'un ami qui est complice de la médifance. Elle perce le cœur de celui qui est l'auteur de la médifance.

II. P. La langue d'un médifant est une vipere envenimée, qui empoisonne les cœurs & les esprits. C'est un coôteau tranchant qui divise les membres du Corps mystique de Jesus-Christ. C'est un coup de lance qui luy perce le cœur. C'est un voleur qui nous ravit le plus grand de tous les biens. C'est un assassin qui nous en-

leve la plus noble de toutes les vies. Peut-on obtenir le pardon de ses pechez, si l'on ne fait restitution d'un bien dérobé? hé quel moyen de réparer l'honneur quand une fois on l'a ravi? peut-on si bien fermer une playe, que la cicatrice n'y demeure? C'est donc une playe incurable que la médifance, c'est un mal presque sans remede.

O mon Dieu que j'ay fait de larcins, & que j'ay commis de meurtres! Je sçay que j'ay ôté l'honneur à quantité de gens, mais je ne sçay pas si j'en ay fait une reparation suffisante. Ma langue a mille fois prononcé contre moy une sentence de mort, puisque je seray justifié par ma langue & condamné par ma langue. III. P.

Fuyez la compagnie des médifans. Satan est dans leur bouche quand ils vous parlent, & dans vos oreilles quand vous les écoutez. Souffrez la médifance, mais n'y donnez pas de sujet. Réparez celle que vous avez faite le mieux que vous pourrez; souvenez vous toujours que la verité qui n'est pas charitable, procede d'une charité qui n'est pas veritable.

PAROLES DE L'ÉCRITURE,

Je persecutois celuy qui médifait en secret de son prochain Ps. 100.

Mes freres, ne parlez point mal les uns des

182 Pour le Mercredi de la IV. semaine
autres. Celuy qui parle contre son frere & qui
juge son frere, parle contre la Loy & juge la Loy.
Jac. 4.

Celuy qui parle mal s'oblige à l'avenir. Prov. 13.

Ni les ravisseurs du bien d'autruy, ni les médi-
sans ne possederont point le royaume de Dieu.
1. Cor. 6

Vous serez justifié par vos paroles, & vous se-
rez condamné par vos paroles. Matth. 12.

POUR LE MERCREDY DE LA VIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Du compte que nous rendrons à Dieu
à la fin du monde.*

I. P. **I**L y a un œil qui voit tout. Il y a une
oreille qui entend tout. Il y a une main
qui écrit tout. L'œil qui découvre tout,
est couvert. L'oreille qui entend tout, est
cachée. La main qui écrit tout ne se voit
point. Je ne vois point & je suis vû. Je
n'entends point & je suis entendu. Je ne
connois point & je suis connu. O mon
Dieu, que vous voyez d'étranges choses
dans mon cœur! que vous entendez de
paroles messeantes sortir de ma bouche!
que vous écrivez de crimes horribles &
honteux dans l'histoire de ma vie!

II. P. Rien ne se perd; rien ne s'égare; tout